



THE
QUEEN'S GAMBIT

A NETFLIX LIMITED SERIES

8 OCT 23 **NETFLIX**

Le Jeu de la Dame

*une ascension hypnotique portée par
l'élégance et le génie*

<https://www.youtube.com/watch?v=4SB9SBnWeqc>

Le Jeu de la dame n'est pas seulement une série sur les échecs. C'est un voyage émotionnel, esthétique et profondément humain. Dès les premières images, quelque chose nous saisit : une atmosphère feutrée, un parfum de mélancolie, une lumière qui semble caresser chaque décor comme si le temps avançait plus lentement. Le spectateur comprend qu'il ne va pas seulement regarder une histoire, mais y entrer, la ressentir de l'intérieur.

Beth Harmon apparaît d'abord comme une silhouette silencieuse, une enfant un peu perdue que le destin aurait pu briser. Pourtant, sous cette fragilité, brûle déjà un feu. Les échecs deviennent pour elle une révélation, presque une rencontre spirituelle. Dans ce jeu froid et géométrique, elle trouve la chaleur d'un sens, la promesse d'un ailleurs. Les pièces s'animent, les combinaisons se déploient, et le monde, soudain, devient compréhensible. C'est là que commence la magie du Jeu de la dame.

La série nous entraîne dans un univers où chaque détail est pensé comme un tableau. Les années 50 et 60 sont restituées avec un raffinement incroyable : textures des tissus, lampes tamisées, architecture, musiques délicates, rien n'est laissé au hasard. On traverse des chambres d'hôtel, des salles de tournoi, des trains, des salons feutrés qui deviennent les témoins silencieux du combat intérieur de Beth. Et partout, le contraste demeure : l'élégance du décor face aux tempêtes qu'elle porte en elle.

Au coeur de cette fresque visuelle et émotionnelle, il y a le regard d'Anya Taylor-Joy, un regard qui dit tout sans avoir besoin de mots. Elle incarne Beth Harmon avec une intensité rare, mélange de vulnérabilité et de puissance tranquille. Sa manière de bouger, de respirer, de se concentrer, transforme chaque scène en moment suspendu. Il y a chez elle quelque chose d'irrésistible, une présence qui attire et fascine. On comprend immédiatement pourquoi son interprétation a marqué tant de spectateurs : elle ne joue pas Beth, elle la vit.

La série explore également les zones d'ombre : l'addiction, les blessures de l'enfance, le vide affectif. Mais jamais elle ne s'enfonce dans la noirceur gratuite. Chaque épreuve nourrit l'évolution de Beth, et ce qui pourrait n'être qu'un drame devient un récit de résilience. Les échecs, loin d'être un simple décor, deviennent un miroir de sa vie : parfois

brutaux, parfois glorieux, souvent imprévisibles. Chaque partie est filmée comme un duel intérieur, où se mêlent concentration absolue et poésie silencieuse. On se surprend à frissonner devant un simple mouvement de cavalier, tant la tension est palpable.

Ce qui rend *Le Jeu de la dame* si captivant, c'est sa capacité à transformer un domaine perçu comme austère en quelque chose d'émouvant, de vibrant, de profondément beau. Même ceux qui n'ont jamais touché un échiquier ressentent la passion qui anime Beth. La série montre que le génie ne naît pas du hasard : il est le fruit d'un combat permanent, d'un besoin vital de comprendre, d'avancer, de dépasser ce qui nous limite.

En refermant ce récit, on se rend compte que quelque chose en nous a changé. On a assisté à la naissance d'une femme libre. On a suivi une héroïne qui tombe, se relève, doute, triomphe, et surtout, apprend à s'aimer. On a été ému, ébloui, surpris. Et surtout, on a vécu une histoire qui continue de résonner bien après la dernière image.

Quand l'écran s'éteint, il demeure une sensation d'élan, comme si le monde de Beth Harmon continuait de vibrer derrière nous. Sa quête, à la fois fragile et flamboyante, laisse une marque douce dans l'esprit, un éclat qui ne s'éteint pas. On repense à ses regards, à ses silences, à sa détermination tranquille, et quelque chose en nous s'apaise et s'embrase à la fois.

Le Jeu de la dame ne se referme jamais vraiment. Il nous accompagne encore quelque temps, comme une musique discrète qui revient par instants, rappelant la beauté rare d'un destin qui s'invente à force de courage, d'intelligence et de lumière intérieure.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 22-01-2026 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Albert B](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le Jeu de La Dame : L'Ascension d'une Reine sur DPP](#)